



IMPLICATION DE L'IRHT DANS LA FORMATION PAR LA RECHERCHE

Chapitre 9

FORMATION

En tant qu'unité propre de recherche, l'IRHT n'a pas vocation à encadrer les étudiants engagés dans les cycles de master et de doctorat. Cependant, ayant perçu le besoin que ressentent de nombreux étudiants d'être initiés à la maîtrise des disciplines qui permettent une approche sérieuse du manuscrit médiéval et des plus anciens imprimés, il a mis en place depuis des années une formation qui se présente sous la forme d'un stage d'une semaine, d'abord limitée au vaste domaine des textes latins et romans, et plus récemment élargie à d'autres aires culturelles représentées dans les travaux de ses différentes sections. À cela s'ajoutent de nombreuses autres initiatives de formation justifiant la rédaction de ce chapitre.

LE STAGE ET LES FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES EN FRANCE (NIVEAUX MASTER ET DOCTORAT)

L'IRHT organise depuis une vingtaine d'années à Paris, habituellement en octobre, un stage d'initiation au manuscrit médiéval et au livre imprimé qui mobilise une grande partie du personnel du laboratoire et rencontre un vif succès auprès des étudiants français et étrangers auxquels il est proposé. Ces étudiants, littéraires, philosophes, historiens et historiens de l'art, inscrits en formation de master ou de doctorat dans leurs universités, ont dans leur documentation des textes manuscrits et des enluminures. Mais construire une réflexion à partir de l'observation des écritures, des décors et des mises en page, identifier les provenances et les signes de possession, maîtriser l'histoire des livres manuscrits dans la durée supposent un minimum d'apprentissage des outils, des méthodes, des pièges à éviter et des questionnements pertinents. C'est à ce besoin que le stage entend répondre par une formation coordonnée, en distribuant sur huit demi-journées des exposés magistraux sur les manuscrits médiévaux et le livre humaniste d'une part, des ateliers en petits groupes d'autre part. Les traits caractéristiques de l'objet manuscrit, l'histoire de la transmission des textes qui y sont consignés et de leur conservation dans les bibliothèques sont abordés par le traitement sous forme d'exposés, d'une suite de thèmes : le livre des origines à nos jours ; la codicologie du manuscrit ; l'histoire de l'écriture ; l'histoire des bibliothèques médiévales ; le passage du manuscrit à l'imprimé. Les ateliers tiennent davantage compte de la diversité des stagiaires et des spécialités qu'ils ont commencé à pratiquer. Ils y sont initiés à ce qui fait le quotidien de la recherche dans le laboratoire : rédiger des notices, éditer un texte en se conformant aux méthodes de la critique textuelle, dater les manuscrits par les écritures et le décor, observer les marques de possession

empruntées à l'héraldique, confronter la mise en page et la mise en texte dans des aires culturelles variées, comprendre les calendriers liturgiques, se frayer un chemin dans la complexe littérature hagiographique, observer et interpréter la juxtaposition et l'imbrication des langues dans les manuscrits.

Le stage a d'abord été organisé sur les manuscrits en latin et en langues romanes et sur les livres imprimés anciens de la même aire culturelle. Puis des stages d'initiation aux manuscrits arabes (depuis 1996), plus récemment aux manuscrits en grec, copte et syriaque (2012) ont donné lieu à des formations spécifiques, organisées de manière autonome. Le stage de 2013 s'est enrichi d'une formation aux manuscrits hébreux. De plus, l'ensemble des formations est aujourd'hui proposé comme un bloc cohérent dans la même semaine d'octobre : la première journée, commune à tous les étudiants, met en place les connaissances fondamentales qui valent pour l'ensemble de la production écrite, dans la longue durée ; les journées suivantes distribuent l'enseignement par spécialités disciplinaires (histoire, histoire de l'art, philosophie, humanisme) et par langues (arabe, hébreu, grec et langues de l'Orient chrétien comme le copte et le syriaque, latin, langues romanes). Enfin et surtout, le stage permet dans tous les cas de voir des originaux dans quelques bibliothèques parisiennes et en archives pendant une demi-journée au moins, et de rencontrer sur rendez-vous, autant que le besoin s'en fait sentir, les chercheurs de l'IRHT. Lieu de découverte et de dialogue, il est une forme originale d'enseignement, grandement appréciée des participants venus le suivre de tous les continents ou presque (en général plus de 80 étudiants chaque année si on additionne les diverses spécialités).

Un livret-guide du stage contenant de multiples informations et conseils est disponible en ligne sur le site internet de l'IRHT. Il convient par ailleurs de rappeler que l'IRHT prolonge en quelque sorte sa contribution à la formation assurée dans le cadre du stage par la participation active de trois de ses membres (C. HEID, S. BARRET, H. WIJSMAN) au réseau Ménestrel. Celui-ci, en effet, a pour objectifs de favoriser sur internet le développement de ressources européennes pour l'étude du Moyen Âge et plus particulièrement de ressources francophones, et d'offrir gratuitement sur le web, à l'usage des chercheurs, des étudiants et des amateurs éclairés, un répertoire critique de ressources disponibles en ligne dans le domaine des études médiévales.

PDF Stages d'initiation 1

PDF Stages d'initiation 2

D'autres formations, plus ciblées que celles qu'assure le stage dans son orchestration calculée, sont tantôt concentrées comme lui sur quelques jours, tantôt distribuées dans l'année universitaire sous forme de séminaires réguliers. S. BARRET donne à l'université d'Orléans un enseignement de paléographie et depuis 2012 assure des travaux dirigés sur les approches professionnelles des archives. Sous sa direction, le GDR « diplomatique » a organisé à Paris des stages de diplomatique médiévale en 2011 et 2012, à destination des étudiants de master et doctorat, en collaboration avec les Archives nationales qui ont mis leurs locaux à disposition ; une quinzaine d'étudiants ont pu bénéficier pendant trois jours d'une formation dispensée par une dizaine d'intervenants issus notamment de l'École des chartes, de l'École pratique des Hautes Études ou de l'université de Strasbourg. La pratique de l'édition critique des textes, traditionnellement enseignée à Lyon aux Sources chrétiennes (UMR 5289) dans un stage d'ecdotique d'une semaine où M. CASSIN intervient, l'est aussi depuis 1998 à Paris pour les textes latins, dans un séminaire annuel de l'IRHT d'une trentaine d'heures organisé par D. POIREL, qui s'adresse à des chercheurs avancés (doctorants et post-doctorants).

Dans le domaine de l'histoire de la musique et de la liturgie médiévales, des formations sont également proposées à Orléans et Paris. Un séminaire sur le « *bon usage* » des sources musicales et liturgiques (2010-2012, J.-F. GOUDESSENNE, J.-B. LEBIGUE) a été suivi d'une autre formation sur *Les chantres au lutrin* (2012-2014, J.-F. GOUDESSENNE, G. GROSS). Du 4 au 10 mai 2013, J.-B. LEBIGUE a proposé avec deux collègues de Paris IV, Katarina LIVJANIC et Benjamin BAGBY, un stage de formation à Royaumont, tout en co-dirigeant depuis 2011 avec K. LIVJANIC le séminaire de musique liturgique médiévale de master en Sorbonne.

De 2011 à 2013, Anne-Marie EDDÉ et Élise VOGUET ont ouvert aux étudiants chercheurs un séminaire sur les sources arabes de l'époque des croisades. Il consiste en un travail commun d'édition, de traduction et de commentaire d'une partie inédite de la chronique d'al-Ġazārī (m. 739/1338), historien damascain de l'époque mamelouke qui conserve dans son œuvre des extraits perdus de la chronique de l'historien irakien Ibn al-Sā'ī (m. 674/1276). Simultanément, la section arabe a développé une introduction au droit musulman et à l'étude du notariat. Parmi les autres séminaires parisiens, on doit encore mentionner celui qu'assurent Cécile LANÉRY et Anne-Marie TURCAN-VERKERK en paléographie latine à l'École normale supérieure (niveau master et doctorat), et qui comporte chaque année au moins trois séances de travaux pratiques à l'IRHT, sur un inventaire de bibliothèque médiévale conservé dans un fonds parisien, et le cycle régulier de cinq conférences annuelles consacrées à l'iconographie médiévale dont Cl. RABEL est responsable depuis 1999. Parmi les conférenciers invités à ce cycle des « Ymagiers », on compte nombre d'historiens de l'art étrangers. De jeunes chercheurs y trouvent l'occasion d'exposer leurs travaux dans un cadre moins académique qu'à l'ordinaire. L'ouverture vers le public étudiant est recherchée, et facilitée, depuis la rentrée 2012, par l'hospitalité de l'École du Louvre.

Plusieurs directeurs de recherche de l'IRHT sont en même temps directeurs d'études à l'EPHE. Ce constat a conduit à établir une convention en 2009, rattachant l'IRHT à l'École doctorale de l'EPHE, ce qui permet aux séminaires de l'IRHT d'être validés dans le cadre du master recherche de l'EPHE. Nombreuses sont par ailleurs les interventions ponctuelles des membres de l'IRHT dans les formations les plus diverses, à Paris I et Paris IV, à l'École normale supérieure, à l'École des chartes et à l'École du Louvre, à l'EHESS, dans les universités

en régions (Lille, Caen, Tours, etc.), voire dans le cadre d'écoles thématiques, comme celle qu'ont organisée en octobre 2012, à La Baule, le LEM/EPHE et le CESR sur *Quelle histoire pour la pensée médiévale ? Philosophie et histoire intellectuelle du XII^e au XVII^e siècle*. Une autre école d'été, la troisième consacrée à la papyrologie copte, co-organisée par A. BOUD'HORS (IRHT) et Catherine LOUIS (UMR 7044) et comportant un atelier sur des papyrus en copte fayoumique, s'est tenue à la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg du 17 au 25 juillet 2010. L'IRHT a aussi organisé à la Médiathèque l'Apostrophe de Chartres une école d'été dans la dernière semaine d'août 2013, intitulée *Reconstituer une bibliothèque médiévale aujourd'hui : l'exemple de Chartres*, adressée aux étudiants de master et de doctorat mais aussi ouverte au public chartrain pour les cours magistraux ; elle préfigure les formations attendues dans le cadre du programme de Biblissima.

Une autre forme d'enseignement, par immersion dans le milieu professionnel, est permise par l'accueil de stagiaires de courte durée. Pratiqué communément dans les sections, il est organisé dans celle de l'Humanisme en corrélation avec les universités de Tours, Nanterre et Lille : ces stages sont obligatoires dans les maquettes des masters de ces universités. Vivement appréciés des étudiants et de leurs professeurs, ils permettent une initiation à l'étude de l'Humanisme et à celle des manuscrits (y compris modernes) et des imprimés anciens. Les stages de longue durée (plus de deux mois) s'adressent à des étudiants de master 2 ou à des doctorants. Ils prennent toujours appui sur l'un des programmes de l'équipe de recherche, font l'objet d'une négociation préalable avec l'université d'origine et sont sanctionnés par un rapport écrit et une soutenance publique. En 2012, Mathieu DUBOC et Aude COUSTUMER, tous deux inscrits à l'université de Tours, ont ainsi préparé, le premier, la mise en œuvre de la documentation sur les manuscrits autographes de la Renaissance qui fait partie du programme de Biblissima, et l'autre, en amont de ce même programme, l'édition d'un manuscrit d'Ulisse Aldrovandi sur l'art de ranger les bibliothèques et d'en constituer le fonds.

La création d'une chaire d'excellence par décision conjointe de l'université d'Orléans et du CNRS (au profit de l'IRHT) en 2011 a ajouté à l'offre de formation à Orléans les cours et séminaires assurés par la lauréate du concours, Iolanda VENTURA, en paléographie et surtout en histoire et philosophie des sciences, pour les étudiants de master d'histoire et ceux de l'École doctorale en Sciences et Technologie. En septembre 2012, s'y est ajouté son cours de formation, organisé par l'IREM (Paris VII) et le LabEx Hastec, et destiné aux doctorants et aux enseignants en mathématique, sur « Problèmes et énigmes au carrefour des cultures ».

Une particularité dans le bouquet des formations qu'assure l'IRHT est le domaine des langues rares, où son apport spécialement riche vient s'ajouter aux formations plus classiques en latin médiéval (B. BON à l'École des chartes) et français médiéval (G. VEYSSEYRE en Sorbonne). A. BOUD'HORS a organisé une session d'initiation à la langue copte à l'Institut Kheops à Paris, du 2 au 6 juillet 2012. M. CASSIN donne un cours magistral de grec biblique à l'ELCOA (Institut catholique de Paris), J. KOGEL et J.-P. ROTHSCHILD enseignent l'hébreu, l'une à Paris III et à l'ELCOA (hébreu biblique et histoire de la langue hébraïque), l'autre à l'EPHE (hébreu médiéval). A. BINGGELI à l'ENS et M. DEBIÉ à l'ELCOA donnent des cours de syriaque à tous les niveaux d'enseignement.

FORMATIONS PROFESSIONNELLES ET FORMATIONS S'ADRESSANT À DES PROFESSIONNELS

Sur le site d'Orléans-La Source, des stagiaires recrutés sur des projets de développement au sein du Pôle numérique sont accueillis chaque année au centre Augustin-Thierry. La proximité avec l'IUT et l'université d'Orléans suscite un nombre relativement élevé de candidatures. Les formations de DUT et de Licence ou Master ont toujours permis de recruter des stagiaires compétents qui, au moment de leur départ, se déclarent satisfaits de l'expérience en développement que le laboratoire leur a proposée.

Ces échanges fructueux permettent d'ancrer le laboratoire dans le monde universitaire des masters professionnels, à tel point que depuis 2012 certains membres du Pôle sont sollicités par les responsables de cursus pour donner des cours de réseau et des cours sur les outils numériques de la recherche en sciences humaines. Cette collaboration doit encore s'enrichir : l'IRHT envisage de proposer aux responsables des cursus informatiques de l'université de conduire et encadrer le développement de projets confié à des groupes d'étudiants en master, moyennant la participation du Pôle numérique au suivi et à l'avancement de ces projets.

Depuis 2010, l'IRHT participe aussi aux actions de formation nationale de type ANGD (Action Nationale à Gestion Déconcentrée) puis ANF (Action Nationale de Formation) organisées au Centre Paul-Langevin à Aussois-en-Vanoise (Savoie). Chaque année, donc, plusieurs membres des services composant le Pôle numérique sont formateurs et participent à l'organisation de ces sessions d'une semaine autour de la « gestion de projet des sources numériques de la recherche en SHS ». Le succès de cette formation est confirmé chaque année par un nombre croissant de candidatures. Elle permet d'élargir encore plus le réseau professionnel des membres du Pôle numérique qui y participent en tant que formateurs, et occasionne de nombreuses prises de contact pour des demandes d'expertises à l'adresse du Pôle, qui se concrétisent généralement dans les mois suivants.

Giles KAGAN (service Images du Pôle numérique), pour sa part, prête son concours depuis 2008 à la formation dispensée à Tours dans les masters professionnels PEEN (Patrimoine écrit et édition numérique) et PCI (Patrimoine culturel immatériel) qui accueillent l'un et l'autre une vingtaine d'étudiants inscrits. Il les forme au traitement de l'image numérique en vue de la préparer pour une édition papier et/ou électronique : techniques de reprographie et de numérisation de tout type de support documentaire (ouvrage ancien, film, ektachrome), acquisition de connaissances sur les espaces colorimétriques et la calibration d'une plate-forme de numérisation, sur le traitement de l'image à partir de Capture One, Focus, Photoshop, sur l'archivage et le catalogage des images à partir des métadonnées (Adobe Bridge).

L'IRHT assure encore un appoint non négligeable aux formations des personnels de bibliothèques (documentalistes, bibliothécaires, conservateurs). Sur la question des bibliothèques médiévales, A.-M. TURCAN-VERKERK et G. VEYSSEYRE ont apporté leur concours en décembre 2012 au stage de formation professionnelle que Charlotte DENOËL (BnF) a organisé pour des conservateurs de bibliothèque sur « La circulation du livre manuscrit au Moyen Âge et les bibliothèques médiévales » à l'École nationale des chartes ; A.-M. TURCAN-

VERKERK contribue aussi à la formation des étudiants de master de l'Enssib (Lyon). D'autres membres du personnel de l'IRHT interviennent dans la formation de bibliothécaire documentaliste (D. STUTZMANN) ; dans la formation continue des bibliothécaires de cette même école (D. NEBBIAI) et dans celle de Medial à Metz (D. NEBBIAI et Cl. RABEL). À Orléans, une visite de l'IRHT-La Source le 10 novembre 2011 a été programmée au profit de 25 documentalistes dans le cadre de la semaine d'information des documentalistes en Région Centre, à la demande de Madame CAUDERLIER, responsable régionale du réseau Sudoc, et avec le concours de Madame Anne-Françoise BLOT, de la Médiathèque d'Orléans.

Enfin, les professionnels du livre sont quelquefois destinataires d'enseignements ciblés assurés par l'IRHT dans des domaines correspondant à leurs centres d'intérêt : Cl. RABEL est intervenue devant eux à deux reprises entre décembre 2012 et mars 2013, d'abord dans une conférence sur les manuscrits sinistrés de Chartres, puis au cours de leur stage de formation, pour leur présenter une typologie des livres enluminés.

LA FORMATION HORS DE FRANCE

Les ressources mises en ligne sur internet sont la manière la plus immédiate de constituer un réseau de formation hors de France : *l'Initiation aux manuscrits liturgiques* publiée en ligne en 2007 est de ce point de vue exemplaire par le succès mondial qu'elle a d'emblée obtenu sur un sujet où la formation pédagogique est rare et les besoins manifestes, compte tenu de la place qui revient à la liturgie dans les pratiques religieuses, sociales et culturelles au Moyen Âge. Cette audience remarquable justifie pleinement le projet d'une nouvelle édition complétée, à paraître sur le site de l'IRHT au printemps 2014.

Mais les membres de l'IRHT se déplacent aussi vers de nombreux pays pour y assurer des formations, tantôt de longue durée et tantôt plus ponctuelles (voir la carte p. 187).

Italie

L'Italie est un des pays les plus fréquentés, dans lequel plusieurs formations internationales régulières sollicitent le concours de chercheurs du laboratoire. C'est le cas de la Fédération internationale des Instituts d'Études Médiévales (FIDEM), organisatrice du Diplôme européen d'études médiévales (niveaux master, thèse, chercheur avancé), qui fait appel à D. POIREL pour un cours de formation à l'édition critique (30 heures). C'est aussi le cas, plus occasionnellement, de la SISMEI, dans son « Corso di perfezionamento » à Florence, auquel a contribué A.-M. TURCAN-VERKERK en juin 2013.

Les cycles de doctorat sont aussi une institution bien vivante en Italie. P. GAUTIER DALCHÉ a participé à plusieurs reprises à ce type de formation : *Ciclo di dottorato di ricerca in scienze storiche* organisé par le Dipartimento di studi storici de l'Università degli studi de la République de San Marino (2010) ; séminaire d'études organisé par la Fondazione *Centro studi sulla civiltà del tardo medioevo* consacré aux « Sources cartographiques de la fin du Moyen Âge » (San Miniato, 2010) ; Dottorato internazionale *Comunicazione politica dall'antichità al XX secolo* organisé par les universités de Francfort, Innsbruck, de Trente, Bologne et Pavie (Chiavari, 2011).

À cela s'ajoutent les formations de master et de doctorat des universités et autres grands établissements d'enseignement supérieur. De 2007 à 2013, J. DALARUN a été membre du Comité scientifique du master 2 *Medioevo francescano. Storia, filosofia e teologia* de la Scuola superiore di studi medievali e francescani, qui associe la Pontificia Università Antonianum et la LUMSA Università (Rome), et professeur invité à deux reprises à l'Atheneum Pontificium Antonianum en 2008-2009. De 2008 à 2011, Iolanda VENTURA a dispensé des enseignements de master à l'université de Salerne, dans l'UFR Lettres et Philosophie (niveau M1, M2). Plus ponctuellement, Cl. RABEL est intervenue dans le séminaire de Francesca Manzari (Rome, la Sapienza), et D. DELATTRE, à l'occasion de l'université d'été de Papyrologie de l'université du Salento (Lecce).

Allemagne et Suisse allemande

Un autre espace privilégié d'échanges est l'Allemagne. Familier par sa carrière antérieure du système d'enseignement dans ce pays, S. BARRET a assuré des cours de licence en allemand sur des sujets relatifs à l'histoire de France (Jeanne d'Arc, Cluny) à l'université de Mannheim en 2010 et 2012. Pour les mêmes raisons, Iolanda VENTURA fréquente régulièrement l'université de Münster où elle a enseigné en licence et en master de 2010 à 2012, donnant des cours et séminaires en allemand sur les poèmes didactiques du XII^e siècle, sur les auteurs latins du X^e siècle et sur la rhétorique au Moyen Âge (autour de la forme et de la fonction de l'exemple [*exemplum*] dans les différents genres littéraires), et assurant de plus un cours de paléographie médiévale. La deuxième école d'été de papyrologie copte (A. BOUD'HORS) s'est tenue à l'université de Leipzig du 26 juillet au 4 août 2008 et comportait un atelier quotidien sur des fragments inédits de l'évangile de Marc ; la quatrième, également couplée à un atelier quotidien, a eu lieu du 26 août au 9 septembre 2012 à Heidelberg, Institut für Papyrologie. Hélène CUVIGNY est invitée par la Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik des Deutschen Archaeologischen Instituts à donner, avec Adam Bülow-Jacobsen, un enseignement spécialisé à des doctorants et post-doctorants en histoire ancienne sur « Le désert oriental d'Égypte à l'époque romaine » (Munich, 10-12 octobre 2013). P. GAUTIER DALCHÉ, enfin, a co-organisé un cycle de colloques doctoraux et post-doctoraux réunissant des étudiants allemands, suisses et français et portant sur les sources cartographiques du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Deux séminaires ont eu lieu en Allemagne, à Kassel (2011) et Essen (2012), dans la continuité d'un premier séminaire en Suisse, à Zürich (2011). C'est aussi à Zürich que Iolanda VENTURA est intervenue en février 2012, pour une séance de séminaire sur la tradition manuscrite et l'édition du *Circa instans*, composé à Salerne vers 1150 puis très largement diffusé.

Roumanie

Un projet de l'université de Cluj-Napoca, financé par le Ministère roumain de la Recherche depuis 2011, porte sur la constitution d'un corpus d'une quarantaine de commentaires médiévaux inconnus du *Livre des causes* conservés dans des bibliothèques d'Europe centrale et remontant au XIV^e et au XV^e siècle, alors que le *Livre des causes* avait presque cessé d'être commenté en Italie, en Angleterre et en Italie. Le préalable en est la formation à la paléographie et à la philologie pour des chercheurs en philosophie médiévale. D. POIREL s'est donc rendu sur

place à deux reprises pour y donner deux séries de cours à une équipe de sept enseignants-chercheurs et étudiants en philosophie médiévale : 40 heures en octobre 2011 sur la lecture des manuscrits philosophiques et le déchiffrement des abréviations générales et spécialisées ; 40 heures en mars 2012 sur la critique textuelle et l'édition selon la méthode stématique. Cette formation a été couronnée les 17-19 septembre 2012, à Cluj, par un atelier international de recherche *Commentaires latins inédits sur le « Liber de causis »*, financé par le programme IDEI – Exploratory Workshops du Conseil national de la recherche scientifique de Roumanie. (http://hiphi.ubbcluj.ro/fam/liber_de_causis/workshop2012/index_fr.html). L'atelier était co-organisé par Dominique POIREL et Dragos CALMA.

L'enseignement de paléographie a été poursuivi, en juin 2013, par M. BRÎNZEI, d'origine roumaine, responsable du projet ERC THESIS à l'IRHT depuis la même année.

Autres pays européens

En dépit de sa proximité, la Belgique ne compte pas parmi les pays où l'IRHT assure des formations régulières. La conférence de D. DELATTRE au séminaire de philosophie de l'université de Louvain-la-Neuve, le 17 mars 2010, sur « L'écriture des “commentaires” philosophiques à travers la première reconstruction d'un rouleau complet d'Herculaneum : le livre IV de *La Musique* de l'épicurien Philodème » fait à cet égard exception. De même, l'Espagne est rarement un lieu de collaboration dans le cadre des séminaires (alors que des colloques s'y tiennent de temps en temps, organisés par l'IRHT). Hanno WIJSMAN, cependant, a été invité à donner à Madrid, dans le séminaire international *Des rois bibliophiles au patrimoine national*, Universidad Complutense, une présentation fondée sur ses travaux et intitulée « The Library of the Dukes of Burgundy and the Royal Library of Belgium ».

Liban

Comme la Roumanie, le Liban est un pays avec lequel l'IRHT a noué des liens privilégiés grâce aux initiatives prises par l'un de ses membres. A.-M. EDDÉ, en effet, a pris en 2012 et 2013 la direction d'une école doctorale au Liban, en collaboration avec deux centres de recherche (IFPO et Orient Institut Beirut), quatre universités libanaises, l'Agence universitaire de la Francophonie et les services culturels français. Cela a permis à une quinzaine de formateurs d'assurer 50 heures annuelles de cours, au profit d'une quarantaine de participants, et de donner aux étudiants qui avaient suivi cette formation l'équivalent de trois crédits ECTS. A. BINGGELI a été associé à cette formation sur l'Histoire des textes arabes anciens, pour laquelle ses interventions (Beyrouth, Kaslik, Balamend, 18-22 juin) portaient sur « Les textes hagiographiques chrétiens : un autre regard sur l'histoire des périodes omeyyade et abbasside ».

Le reste du monde

En Amérique, trois chercheurs se sont rendus pour des séjours de durée variable et ont assuré à cette occasion des enseignements : M.-E. BOUTROUE à Mexico en septembre 2009 ; D. POIREL et J. DALARUN à St Bonaventure University/New York, ce dernier comme

professeur invité à trois reprises, en 2008 (juin-août), 2009 (juin-août) et 2010 (juin-août), D. POIREL comme chercheur en mission de février à juillet 2010.

J. DALARUN s'est également rendu en Océanie en janvier-février 2011, en réponse à une invitation de l'université d'Otago (Dunedin, Nouvelle-Zélande). L'Asie extrême orientale, enfin, a été visitée par deux chercheurs de la section latine : à nouveau J. DALARUN, professeur invité à l'université impériale de Nagoya (oct-déc 2008) ; et Patrick GAUTIER DALCHÉ, qui a co-organisé en Chine un cycle de séminaires de niveau doctoral et post-doctoral dans les départements d'histoire de l'université Beida de Pékin (Prof. Gao YI, Deng XIAONAN et Peng XIAOYU) en 2008 et 2010, et de l'université nationale de Taiwan en 2010 également.

LE VOLET INVERSE DE LA FORMATION PERMANENTE

La formation permanente est présente dans tous les rapports d'activité de l'IRHT depuis 1991. À cette date en effet, un accord-cadre de la formation permanente au CNRS a été mis en place. Au cœur du système, à nouveau, le manuscrit médiéval est le point de mire, autour duquel les différentes actions de formation sont proposées sur le mode d'un parcours en principe progressif et cohérent. D'autres axes de formation cependant apparaissent, en fonction des besoins des membres du laboratoire au regard des missions à accomplir : l'apprentissage des langues, des techniques informatiques, l'animation de la recherche et les ressources humaines.

Il n'est pas facile de faire le bilan des années 2008-2013. Les périodes qui ont donné lieu antérieurement à un semblable bilan sont de durée variable, et l'éventail des données prises en compte s'est progressivement élargi et affiné d'une période à l'autre. Certaines formations dispensées par des membres de l'IRHT ne sont entrées dans le Plan de formation de l'unité (PFU) qu'à une date récente et parmi elles, les séminaires ont été successivement comptabilisés dans un premier temps, puis écartés du bilan. De plus, il arrive souvent que des formations non inscrites dans le PFU soient effectuées en cours d'année ; que d'autres, inscrites au plan de formation d'une année donnée, ne soient dispensées qu'au début de l'année suivante, voire à cheval sur les deux années, ce qui complique leur comptabilisation.

Pour la période prise en compte dans ce rapport, il est cependant possible de faire les observations suivantes :

— Le nombre des demandes de formation et des personnes auteurs de ces demandes est relativement constant.

— L'éventail des demandes de formation émanant du personnel de l'IRHT est généralement stable, et la demande se distribue entre quatre catégories de référence, sans écarts excessifs : 1) Informatique, utilisation de logiciels et gestion de sites ; 2) Langues ; 3) Prévention et sécurité ; 4) Culture institutionnelle (propriété intellectuelle, Bibliothèques et droit de l'information, etc.). Si on comptabilise aussi les formations suivies sans avoir été inscrites sur la liste du PFU dont la secrétaire générale de l'IRHT a toujours un exemplaire dans ses dossiers, la place prépondérante de l'informatique et de ses applications devient plus nette encore.

— Pour les personnels de recherche (chercheurs et ingénieurs), les seules demandes de formation spécifiques sont et demeurent l'apprentissage de langues, leur formation continue à la

recherche se poursuivant dans les séminaires scientifiques et les journées d'étude. L'acquisition d'une culture technologique utile à la mise en place de projets scientifiques et/ou éditoriaux, notamment en ligne, prend cependant une importance de plus en plus grande dans la formation de ces personnels.

— Les formations dispensées par des membres du laboratoire, systématiquement évoquées depuis 2009 (du moins celles qui ont un caractère technique), occupent une place de plus en plus importante dans le PFU annuel du laboratoire. Elles mettent en évidence sa contribution à cette activité du CNRS.

— La pénurie de personnel et les réductions budgétaires rendent de plus en plus difficile l'obtention d'autorisations pour des formations devant entraîner des absences. Aussi l'IRHT accorde-t-il désormais la priorité au volet « ici et maintenant » (adaptation immédiate à l'emploi) au détriment de l'accompagnement des souhaits d'évolution professionnelle.

— Depuis quelques années, un effort de partage des connaissances techniques et scientifiques, initié par les responsables de la Formation professionnelle d'Ivry et d'Orléans, a permis la mise en place de nombreuses formations internes, soit par l'IRHT soit impliquant d'autres laboratoires du CNRS. Le développement rapide des nouvelles technologies impose une mutualisation des connaissances et une formation du personnel de recherche aux évolutions des métiers en SHS. L'IRHT a su s'adapter à ces mutations et trouver en son sein les personnels qualifiés pour assurer de telles formations.

Le parcours que l'on vient d'effectuer permet de constater la forte et riche implication du personnel de l'IRHT dans les actions de formation qu'il pratique. C'est un atout pour le laboratoire, qui peut de la sorte nouer et entretenir des liens avec ceux qu'il contribue à former. Il convient cependant de veiller à valoriser de telles formations en encourageant l'inscription de toutes celles qui peuvent l'être dans les parcours universitaires de master et doctorat, avec une reconnaissance traduite en comptabilité de crédits ECTS pour ceux qui en ont bénéficié. La technicité de ces formations et la compétence de ceux qui les dispensent, en particulier dans les nombreux séminaires et ateliers tenus à l'IRHT ou dans les milieux universitaires, sont suffisamment appréciables pour qu'on y prête attention.

PDF Formation à l'IRHT